

ENTRE FIGURATION ET ABSTRACTION DANS L'ENTRE-DEUX GUERRES

« La peinture abstraite est celle qui ne représente pas les apparences visibles du monde extérieur » (Léon Degand, critique d'art et grand défenseur de l'art français).

L'art abstrait symbolise une rupture avec la mimésis et s'affranchit de la fidélité à la réalité visuelle. L'imitation du monde réel est rejetée, ainsi que le récit d'une histoire. Il est cet « art qui ne contient aucun rappel, aucune évocation de la réalité représentée » (Michel Seuphor, historien d'art et spécialiste d'art abstrait, 1949).

L'abandon de la figuration

Jusqu'au début du XX^e siècle, il n'est pas imaginable qu'une œuvre soit non figurative et l'imitation de la nature n'est pas remise en cause.

De nombreuses réflexions artistiques, entre art et sciences, notamment au XIX^e siècle, préparent le passage à l'abstraction. Et au début du XX^e siècle, le genre est favorisé par l'évolution picturale générale de l'époque, qui fonde aussi le cubisme, le rayonnisme et le futurisme.

Au début des années 1910, Kandinsky réalise sa première aquarelle abstraite, composée seulement de traits et de taches de couleurs. S'il est le premier à passer à une peinture non objective, ses toiles restent nourries des émotions et sensations provoquées par l'expérience de la nature. Autour de lui, les réflexions sont multiples : Mondrian, Kupka, Delaunay, Léger, Malevitch explorent de nouvelles directions dans l'art non figuratif et diffusent pour la plupart leurs idées nouvelles à partir d'écrits théoriques (Kandinsky, *Du spirituel dans l'art*, 1912 ; Kupka, *La création dans les arts plastiques*, 1933). Le tableau devient une sorte de monde parallèle, où l'artiste inscrit des couleurs et des lignes qui traduisent le sentiment, parfois mystique, éprouvé dans la vie.

L'abstraction à Paris

Kandinsky développe une peinture abstraite à partir d'une conception expressionniste de la couleur : le jaune est une couleur typiquement terrestre, le bleu, céleste, et le rouge symbolise l'ardeur et le débordement. Il cesse également de voir le monde comme objet, pour y substituer une vision intérieure.

D'autres, au même moment, passent à l'abstraction à partir du cubisme, par la déconstruction des formes et de l'espace. Fernand Léger, dans la série des *Contrastes de formes*, n'évoque plus aucun référent. Son système d'organisation devient mécanique : les formes géométriques s'échelonnent sur toute la toile, et dans un réalisme conceptuel, Léger ordonne le monde à partir de lignes, de formes et de couleurs.

Delaunay travaille exclusivement sur la couleur et envisage d'abandonner complètement les motifs figuratifs dans les années 1912-1913. Sur le thème notamment de la ville, la couleur devient le motif même du tableau. En 1912, il peint le *Disque*, toile purement abstraite qui est une sorte de cercle chromatique personnel sans référent.

L'avant-garde russe

L'affirmation d'une véritable peinture abstraite va se réaliser en Russie, où se développe une situation avant-gardiste

exacerbée. Larionov et sa compagne Gontcharova radicalisent les éléments les plus révolutionnaires du cubisme et du futurisme et fondent la peinture rayonniste. Dans leur sillage, Kasimir Malevitch peint des hommes mécaniques proches des personnages de Léger. En 1913, il réalise, à l'occasion d'un décor pour l'opéra futuriste *La Victoire sur le Soleil*, son fameux *Carré noir sur fond blanc*, tableau suprématisme avant la lettre. Aboutissement d'un processus de simplification extrême, le carré renvoie au sentiment d'absence du sujet et rompt véritablement avec le monde de la représentation : seul compte alors la sensibilité.

La non figuration après la guerre

Nombre d'artistes d'après-guerre évoluent vers la non figuration. Après la période de mise au point du vocabulaire de l'abstraction, le genre devient autour des années 1920 un langage disponible pour un nombre important d'artistes en quête d'expérimentation, même si la tendance géométrique domine largement pendant tout l'entre-deux guerres.

Des artistes se réunissent autour de Mondrian et de la revue *De Stijl*. Mondrian abandonne dès 1907 la couleur naturelle au profit de la couleur pure, puis s'appuie sur le cubisme, questionne la forme pour enfin dépasser cette réflexion et réduire les formes à des verticales et des horizontales. L'œuvre *Une jetée et l'océan* est ainsi réduite à des tirets horizontaux et verticaux éparpillés sur un fond blanc, qui parfois se touchent, parfois se croisent. Le sujet s'éclipse et Mondrian se concentre exclusivement sur la ligne et la couleur, jetant les bases du néoplasticisme. Les membres fondateurs de la revue *De Stijl*, parmi lesquels Théo Van Doesburg, futur décorateur de l'Aubette avec Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp, affirment leur ambition de « produire un art purement plastique » et d'y « rendre le public sensible ».

Les abstractions de Dada

Parmi la diversité de ses styles (futurisme, expressionnisme...), le mouvement Dada aborde également l'abstraction.

La Suisse est alors un riche foyer d'abstraction géométrique. Jean Arp et Sophie Taeuber se rencontrent en 1915 à Zurich et se lient au Cabaret Voltaire avec les poètes allemands Hugo Ball et Richard Huelsenbeck, le poète Tristan Tzara et les peintres Janco, Segal, Richter, Schad et van Rees. Sophie Taeuber crée des dessins, des tableaux et des broderies où les formes colorées respectent une stricte orthogonalité non sans de subtiles perturbations. Jean Arp s'appuie sur le collage cubiste et utilise, dans ses sculptures, des formes aux contours irréguliers qu'il assemble sans chercher leur intégration.

Aux États-Unis, Duchamp et Picabia, préoccupés par l'expression du dynamisme, introduisent la machine dans le dessin comme substitut de la nature. Ils recherchent le dépassement des sujets traditionnels et utilisent la machine comme représentation métaphorique de l'homme. En 1912-1913, Duchamp parvient à l'abstraction à travers ses recherches sur le mouvement, démultiplié à l'extrême, qui rend inexistantes les anatomies (*Le passage de la Vierge à la mariée*).

L'art constructiviste européen dans les années 1920

Les conceptions constructivistes sont diffusées à partir de plusieurs foyers d'Europe centrale. De jeunes artistes russes élaborent un art qui constitue un adieu à la peinture de chevalet et qui tend à la dépersonnalisation. Ils refusent la tradition bourgeoise, qui impose un art imitatif, et réclament un art en accord avec leur époque, en mettant l'accent sur l'espace et sur le temps, exprimés par des rythmes dynamiques et un système cinétique. Alexandre Rotchenko, dans des tableaux « ultimes » (ligne sur fond neutre, forme noire sur fond noir et toiles monochromes rouge, bleue et jaune) illustre cette concentration exclusive sur les éléments constitutifs de la peinture : la ligne, la couleur, la facture, la matière et la construction.

Une inspiration constructiviste se développe en Allemagne notamment autour du Bauhaus, fondé en 1919, et des enseignements de Théo Van Doesbourg et Lászlo Moholy-Nagy.

Cercle et Carré / Abstraction-Création

Paris, au début des années 1930, devient la capitale de l'avant-garde artistique internationale. Le groupe Cercle et Carré, fondé par Michel Seuphor et Joaquín Torres-García, fédère l'ensemble des tendances internationales de l'art abstrait : constructivisme russe (Gabo, Pevsner), futurisme italien (Prampolini, Fillia), purisme (Léger, Ozenfant), néo-plasticisme (Mondrian, Vantongerloo), Bauhaus (Moholy-Nagy), Dada (Arp, Schwitters) et abstraits allemands (Freundlich, Vordemberge-Gildewart). Le groupe est pensé comme une « machine de guerre contre le surréalisme » et entend promouvoir l'art abstrait autour de la notion très constructive de structure. Si l'association est hétérogène, elle permet d'évoquer à la fois le spiritualisme des origines de l'abstraction et le rationalisme dominant depuis les années vingt.

Un groupe concurrent prend le nom d'Art concret autour de Jean Hélion et Van Doesburg et rejette absolument toute trace de figuration.

Relayant Cercle et Carré, l'association Abstraction-Création est fondée à Paris en 1931 sous l'impulsion du peintre et sculpteur belge Georges Vantongerloo et du peintre et écrivain hollandais Théo van Doesburg. Ce mouvement naît d'un besoin de théoriser et de promouvoir l'abstraction et regroupe pendant sept ans les diverses tendances de l'abstraction géométrique.

Auguste Herbin, un des fondateurs et animateur du groupe, retrouve dans ses œuvres l'austérité plastique et l'ascétisme de Mondrian. Sa peinture n'est composée que de formes géométriques, qui sont, selon lui, à l'origine de toutes les formes de la nature, et de couleurs pures, posées en aplats.

L'allemand Willi Baumeister, membre d'abord de Cercle et Carré puis d'Abstraction-Création, pratique un style personnel depuis 1919 : les Mauerbilder s'inspirent de formes cubistes simplifiées et intègrent dans les couleurs sable et mastic pour obtenir une texture suggérant celle d'un mur.

Kupka, d'origine tchèque, installé à Paris dès 1894, membre fondateur du groupe de 1931, expose dès 1912 ses premières toiles abstraites. Les séries verticales ou organiques coexistent dans son œuvre. Dans un premier temps, le principe vertical

devient un outil en tant que tel pour représenter le sujet. Puis la série des plans verticaux à partir de 1912 explore la dynamique du mouvement ascendant et descendant du motif rectangulaire qui flotte sur le fond. Les bandes verticales deviennent autonomes, détachées de toute référence imitative.

En 1946, le 1^{er} Salon des réalités nouvelles reprendra le flambeau de la non-figuration.

Glossaire :

Néoplasticisme : les principes de Mondrian consistent, à partir de 1917, à réduire le langage pictural à ses éléments fondamentaux (plans, couleurs primaires, lignes, angle droit) et préconisent l'emploi exclusif de lignes orthogonales horizontales et verticales, des trois couleurs primaires en aplats, plus le noir, le gris et le blanc.

Suprématisme : Kasimir Malevitch définit à partir de 1915 son système de la suprématie de la couleur pure, sous la forme de plans de couleurs bidimensionnels dont chacun est chargé d'une énergie propre, ce qui produit une multitude de mouvements de plans. Ses toiles n'ont l'apparence que de la géométrie pure et quittent véritablement le monde de la représentation.

Rayonnisme : inspirées du dynamisme du futurisme italien, les œuvres rayonnistes de Larionov et Gontcharova en 1913 se servent de l'objet comme point de départ à une irradiation vigoureuse. Puis, très vite, toute figuration est abandonnée. C'est alors une « peinture des chocs et des accouplements des rayons entre les objets et la représentation dramatique de la lutte des émanations plastiques rayonnantes de toutes les choses » (Larionov).

Constructivisme : le mouvement se développe à partir de 1913 sur la base du cubisme et du futurisme, utilisant exclusivement des éléments géométriques, comme le cercle, le rectangle ou la ligne droite. L'interaction des formes crée une tension à l'intérieur du tableau. Le but de l'art constructiviste est d'exclure de l'œuvre le réel. Au-delà des arts plastiques, le courant s'applique aux domaines de l'architecture, de la mode et du design.

Prolongement de la visite :

L'Aubette à Strasbourg : la grande salle des fêtes de l'Aubette a récemment retrouvé sa « chapelle Sixtine de l'art moderne ». Ce complexe de restauration et de loisirs avait reçu de 1826 à 1828 une décoration abstraite géométrique, manifeste des théories du néoplasticisme.

La conception fut confiée à Théo van Doesburg, en collaboration avec Jean Arp et son épouse, Sophie Taeuber-Arp. Les décors n'avaient pas survécu aux aléas du temps, mais en 1994, le ciné-dancing fut restauré et en 2006, la salle des fêtes et le foyer-bar.

Pistes bibliographiques :

Michel Seuphor, *La peinture abstraite, sa genèse, son expansion*, Paris, Flammarion, 1962.

Dora Vallier, *L'Art abstrait*, Paris, Le Livre de Poche, librairie Générale Française, 1967.

Jorlanda Nigro Covre, *Art abstrait, thèmes et formes de l'abstraction dans les avant-gardes européennes*, Arles, Actes Sud, 2002.

Serge Lemoine (dir.), *L'art moderne et contemporain*, Paris, Larousse, 2006.